

LA COLOMBIE *nouvel* *El Dorado*

DES PICS DE LA CORDILLÈRE DES ANDES AUX RIVAGES DE LA MER DES CARAÏBES, LA COLOMBIE S'OUVRE AUX VOYAGEURS APRÈS DES ANNÉES DE LUTTE ARMÉE CONTRE LES GUÉRILLAS ET LES CARTELS DE LA DROGUE. OR DES INDIENS, CITÉS HISTORIQUES, PLANTATIONS DE CAFÉ, PLAGES IDYLLIQUES : CE NOUVEL EL DORADO NE DEMANDE QU'À ÊTRE CONQUIS...

Texte Pascale Desclos photos Christian Coupi

COULEURS CARAÏBES
La plage en bord de jungle d'Arrecifes, dans le parc national de Tayrona, près de Santa Marta.

PAUSE FRAÎCHEUR
Dans les ruelles de Carthagène, les marchandes créoles dressent leurs étals de fruits : pastèques, papayes et ananas à volonté.

DÉCOR COLONIAL
Fondée en 1533 par les Espagnols, Cartagena de Indias a conservé ses couleurs pimpantes et ses plaques de rue en céramique.

SAVEUR CAFÉ
Réputé des connaisseurs, l'Arabica "lavé" de Colombie est épluché avant la torréfaction pour éviter la fermentation.





PANORAMA
Vue sur la tentaculaire Bogota, 8 millions d'habitants, depuis la colline de Montserrat et son restaurant Casa Santa Clara.



VERTES COLLINES
Plantation de caféiers dans la région d'Arménia, perchée entre 1 100 et 1 700 mètres, au cœur de la Cordillère centrale.



GRAINS PRÉCIEUX
Visite de la plantation Genova, dans la région d'Arménia. D'octobre à novembre, la récolte du café bat son plein...

“ Des collines de Bogota aux rives des Caraïbes de Carthagène, la généreuse Colombie explose de couleurs et de saveurs. ”



TRADITIONS AFRICAINES
Les palenqueras de Carthagène sont originaires de San Basilio de Palenque, un village peuplé de descendants d'esclaves.

Ce matin, jour de marché, les discussions vont bon train sur la grand-place de Filandia. Chapeaux de paille et ponchos jetés sur l'épaule, les *cafeteros* discutent des caprices de la météo et des cours de l'arabica aux terrasses des cafés. Dans les rues du village, le soleil fait reluire les façades des maisons, en bois peint de jaune, bleu, rouge. Bienvenue au cœur de El Eje Cafetero, la zone caféière de Colombie, dans les collines de la cordillère centrale...

C'est là, sur des terres volcaniques entre 1 100 et 1 700 mètres d'altitude, dans le chaud et humide climat équatorial, que pousse l'or noir de Colombie. De la maison d'hôtes Sazagua, blottie au creux de jardins luxuriants, une route en épingle à cheveux dévoile des hectares de caféiers plantés à flancs de coteaux, des villages tout droit surgis du passé. Dans ce paysage classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco en 2011, une piste de terre mène à la plantation Genova, déployée autour d'une hacienda blanche dominant le cirque des collines. Fervent défenseur

de l'agriculture bio, Don Hernando, son propriétaire, produit un excellent arabica "lavé", qui doit son goût suave et fruité à sa préparation. "Les grains mûrs sont lavés, séchés puis épluchés pour éviter la fermentation avant la torréfaction, explique le planteur. Toute l'année, avec un pic en octobre-novembre, les grains sont livrés à la Fédération des planteurs, puis pesés et estimés à leur prix, selon la qualité". Voyager en Colombie impose quelques règles de base : il faut éviter les zones frontalières, encore agitées par la lutte armée contre les guérillas, rester vigilant dans les quartiers pauvres des villes et privilégier les déplacements en avion plutôt que les longs transports par la route. Ces précautions prises, on peut sereinement envisager un parcours reliant les *musts* du pays... Notre propre périple a commencé il y a quelques jours à Bogota, la capitale, perchée sur un plateau andin à 2 600 mètres d'altitude. Fondée en 1538 par les colons espagnols sur le territoire des indiens Chibcha, c'est aujourd'hui une mégapole de 8 millions d'habitants où se côtoient tous les extrêmes : résidences huppées sous vidéo-surveillance, pistes cyclables et centres commerciaux flambant neufs dans les quartiers aisés ; cases de bois, ruelles en terre et terrains de football improvisés dans les favelas grignotant les collines...

Pour les voyageurs de passage, la découverte de la ville se concentre sur quelques lieux phares : ●●●



FOI CATHOLIQUE
Envol de pigeons sur la plaza de Bolivar, au pied de la cathédrale Primada, rebâtie en 1807 dans le cœur historique de Bogota.



OR DES INDIENS
Le musée de l'Or de Bogota abrite une fabuleuse collection de statuètes, armes et bijoux amérindiens.



PATIO SECRET
À la Sociedad, demeure du XVII^e siècle reconverte en restaurant, on savoure les spécialités culinaires de Bogota.



ART XXL
Enfant du pays, le peintre Fernando Botero à son musée au cœur du quartier historique de la Candelaria à Bogota. Ici, *Una familia* (1989).

●●● l'ascension en téléphérique à l'église de Montserrat aux jardins ouverts en panoramique sur la cité tentaculaire; le quartier historique et la plaza Major où fut décrétée l'indépendance de la Colombie en 1810; les ruelles autour de l'Université, semées de murs peints, de petits cafés, de musées comme celui dédié au peintre Botero, l'enfant du pays; et bien sûr le musée de l'Or, riche de 36000 pièces forgées par les Amérindiens dès 500 av. J.C. Là, un pectoral ciselé en forme de visage humain, ici des bijoux représentant des jaguars, des chrysalides de papillon, des lézards, des grenouilles: on s'émerveille devant la beauté des objets qui étaient offerts au dieu du soleil et jetés dans les lacs pour fertiliser la terre, lors de la cérémonie rituelle d'El Dorado. Le pèlerinage s'impose aussi à la "cathédrale de sel" de Zipaquirá, à 40 kilomètres de Bogota. Taillée à 180 mètres sous terre dans un boyau épuisé d'une

“ Or des Indiens, cathédrales coloniales, musées d'art moderne : l'histoire se rappelle au voyageur à chaque pas... ”

mine de sel, elle témoigne à elle seule de la ferveur des Colombiens d'aujourd'hui pour la Vierge Marie. Plus prosaïquement, on peut acheter des émeraudes dans les boutiques souterraines du site, non soumises aux taxes gouvernementales!
Deux sauts de puce en avion, via la région du café, et nous voilà arrivés à Carthagène des Indes, elle aussi classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Bâti au début du XVI^e siècle sur une lagune au bord de la mer des Caraïbes, le vieux port du Nouveau Monde continue d'exercer sa magie. Derrière ses remparts, au fil des ruelles pavées, s'égrainent églises, palais et demeures historiques aux façades jaune soleil. Comme dans ●●●



SOMBRERO
Rendez-vous des *cafeteros*, la place du village de Filandia, dans l'état du Quindio, fourmille de terrasses colorées.

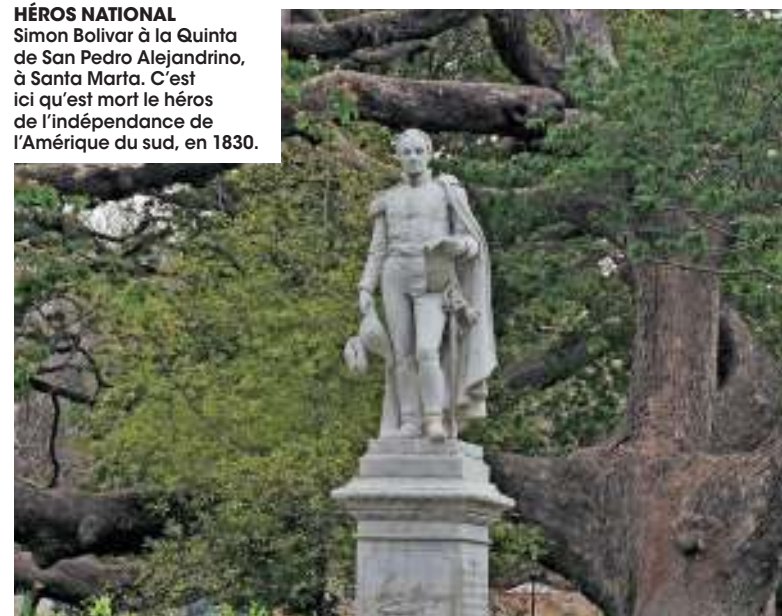


ÉCOLO
Le quartier de Zona Rossa à Bogota, fief de l'architecture moderne et des pistes cyclables. Ici, la façade végétalisée de l'hôtel B3 Virrey.

RÉSERVÉ AUX RICHES
Face aux remparts de Carthagène, la péninsule balnéaire de Bocagrande étire ses gratte-ciel cinq étoiles et ses plages bordées de palmiers.



HÉROS NATIONAL
Simon Bolivar à la Quinta de San Pedro Alejandrino, à Santa Marta. C'est ici qu'est mort le héros de l'indépendance de l'Amérique du sud, en 1830.



BRANCHITUDE
Autour de l'université de Bogota, le quartier de la Candelaria est semé de cafés branchés et de fresques hautes en couleur.



VOTRE VOYAGE

... un théâtre en plein air, on y flâne de plazas en musées, on s'y promène en calèche à cheval, on achète à l'étal des marchands ambulants des mangues ou des ananas coupés en tranches... Tourisme oblige, nombre de demeures de la cité ont été reconverties en hôtels de charme, restaurants ou galeries d'art. Quant au port, un des plus actifs d'Amérique latine après Panama, il a déménagé de l'autre côté de la baie. Alors pour un supplément d'âme, on pousse l'aventure vers le quartier populaire de Getsemani, semé de petites maisons basses, vers les plages chics de Bocagrande ou jusqu'à la forteresse de San Felipe, qui a résisté aux multiples raids anglais et français. Le guide et historien local Sergio Camacho y raconte l'organisation de la colonie d'autrefois: "Après trois semaines de traversée, les

galions espagnols ravitaillaient Carthagène en huile, en vaisselle et surtout en milliers d'esclaves noirs avant de repartir les cales chargées d'or et d'émeraudes. Les strates sociales étaient strictement définies: en bas de l'échelle, les sambos, mélange d'Africains et d'Indiens; juste au-dessus les mulâtres et les métisses, issus de l'union des noirs et des Indiens avec des Espagnols; et tout en haut les Espagnols de sang pur. Il reste encore aujourd'hui bien des traces de ces divisions..."

Les amoureux de nature, eux, poursuivent le périple à 4 heures de route, jusqu'à Santa Marta, où les attendent le mausolée du héros de l'indépendance Simon Bolivar et le parc national de Tayrona. Au pied de la plus haute montagne côtière du monde (5 575 mètres), la jungle tend sa trame verte sur les rivages des Caraïbes. Sur les sentiers de randonnée, on croise des singes hurleurs et des perroquets multicolores. Au bout du chemin, se déroulent des plages de début du monde, au sable blond comme l'or. Il est là, l'El Dorado! ■

“ Après des années de lutte armée contre la guérilla, la Colombie rêve aujourd'hui d'un avenir prospère... Elle en a les moyens. ”



CRÉPUSCULE
Promenade à la tombée du jour et douceur des Caraïbes dans les ruelles autour de la blanche cathédrale de Santa Marta.

SE RENDRE EN COLOMBIE. Air France propose des vols directs de Paris CDG à Bogota à partir de 686 € Aller/Retour en classe éco. Réservations: airfrance.fr; Tel: 3654.

FORMALITÉS ET RENSEIGNEMENTS. Passeport en cours de validité. Infos auprès de l'office du tourisme de Colombie. colombia.travel/fr/

MONNAIE: le peso colombien (1 000 COP = 0,42 US \$ ou 0,35 €).

OÙ DORMIR?

À Bogota, au Sofitel Victoria Regia 5*. Une centaine de chambres au confort élégant, dans le quartier touristique de Cabrera Zona. sofitel.com

Dans la zone cafetière, au Sazagua Boutique Hotel de Pereira. Une délicieuse hacienda ocre rouge, au creux d'un jardin avec piscine. sazagua.com

À Carthagène, à la Casa Pestagua. Un palais du XVIII^e siècle au charme historique intact. hotellboutiquecasapestagua.com

À Santa Marta, à la Casa del Farol. Une agréable demeure coloniale, avec terrasse panoramique sur la cathédrale. www.xammhotels.com

SE DÉPLACER. En avion avec la compagnie Avianca, en voiture de location, à pied dans le parc national de Tayrona. Plusieurs voyageurs spécialisés, comme la Maison des Amériques latines, proposent des circuits accompagnés au départ de Paris (à partir de 2390 € les 11 jours/9 nuits. maisondesameriqueslatines.com)

CLIMAT. Équatorial, avec saison sèche de novembre à mars et saison humide d'avril à octobre.

DÉCALAGE HORAIRE. - 7 heures (- 6 heures en hiver)

LANGUE. L'espagnol.